

Homélie 15 août 2024 Assomption Ap 11,19a ; 12,16a.10ab / Co 15,20-27a /

Lc 1,39-56

Chers frères et sœurs,

La solennité de l'enlèvement, racine latine du terme Assomption, la montée au Ciel Corps et Âme de la Vierge Marie est un moment privilégié dans la **vie** des chrétiens.

La croyance selon laquelle Marie n'est pas morte comme tout un chacun mais est entrée directement dans la Gloire de Dieu, nous interroge toujours aujourd'hui.

Nombreux sont ceux qui pensent, le Livre de l'Apocalypse nous le rappelle chaque année, au combat qui se vit ***depuis la nuit des temps*** entre la **Vie** et la Mort, ***comme les douleurs d'un accouchement qui dure encore***.

Et que nous partageons dans nos **vies** à travers la maladie, la guerre, la famine, les divisions, **la dérision**. Nul n'est exclu. Ainsi est la **vie**. Nous devons quotidiennement l'affronter avec ses joies et ses peines.

Marie a connu cela. Néanmoins, elle a su rester la figure de la **vie**, d'une vie en abondance grâce à Dieu, figure d'une femme qui s'est engagée dans la **vie** au milieu d'un environnement de mort - figuré par le Dragon. Elle était la plus humble, la plus petite, menacée de mort parce qu'elle était enceinte avant le mariage. La mort la guettait déjà.

Marie est la figure d'un 'OUI' définitif, sans faille, à la **Vie** que Dieu donne. **FIAT !**

C'est pour cela que nous devons l'honorer comme le dit le moine Aelred de Rievaulx : « ***Nous sommes tenus de rendre honneur à Marie puisqu'elle est la Mère de notre Seigneur. Celui qui refuse d'honorer la mère, à coup sûr***

déshonore le fils. Elle est vraiment notre mère. C'est par elle que nous avons pris naissance, que nous sommes nourris et que nous grandissons en vigueur spirituelle ».

Ainsi, si nous devons honorer Marie, c'est parce qu'elle ouvre le monde à la **vie**. Honorer Marie, honorer son Fils, qui entre parenthèse, n'a eu de cesse de se battre pour la **vie** : Ecouter, soulager, rassurer, guérir, prendre soin, cohabiter avec les rejetés, tous ceux qui étaient parfois au seuil de la mort.

Comment nous-mêmes assurons-nous la **vie** de notre prochain ? Comment sommes-nous des artisans de paix (Mt 25) ? Comment nous engageons-nous dans des actions pour la **vie** chaque jour, comment prenons-nous soin de la **vie** ?

A travers la prière du Magnificat, nous louons, en ce jour, par Marie, Celui qui a tout fait, Celui qui est l'Amour, le vrai Amour : « *Il se souvient de son Amour* » ...

Ainsi, les serviteurs que nous sommes, **peuvent rendre à Dieu** la grandeur qui est la sienne.

Cet hymne nous permet également de reconnaître qui nous sommes, ce que nous sommes, d'où nous venons. Par lui, l'Immaculée nous dit que le regard posé sur elle révèle qu'elle est l'humilité même.

Dieu a toujours porté un intérêt particulier aux humbles de façon générale comme un aspect de la **vie** humaine. Si nous-mêmes acceptons de nous reconnaître 'petits', comme Marie, malgré ce qui peut, dans la **vie**, nous élever parfois très haut, nous pourrons reconnaître ses merveilles et en **vivre**.

Avec Dieu, il n'est pas nécessaire de faire beaucoup pour lui plaire : notre prière quotidienne, nos gestes de charité ; nos Eucharisties partagées, même notre

misère remise à sa miséricorde. **Dieu peut faire beaucoup avec notre petitesse. C'est ainsi qu'il a pu agir avec Marie.** (Pape François).

Au-delà des murs de toutes sortes qui nous séparent, Dieu, en Marie, ouvre les cœurs, ouvre les portes, permet les rencontres. Il nous aide à sortir de nous-mêmes. Il nous permet de goûter, de **vivre** la gratuité, la foi, l'espérance, la Joie, l'Amour partagés, la **vie de Dieu en abondance.**

De générations en générations, chaque fois que nous entonnons ce Cantique, Dieu travaille en nous ; nous pouvons ainsi participer à son Œuvre pour le Monde.

En ce jour Marial, louons Dieu pour celle par qui il a voulu se faire homme, se rapprocher de chacun, afin que nous le suivions sur le chemin qui nous mènera tous ensemble à la **vie** éternelle. Amen,

FChristophe